



Le coin jeunesse



Le Petit Arbre Voyageur

de SIMON

Éditions Akinomé, 2017 ; 21 × 24 cm ; 80 p. ; 20 €

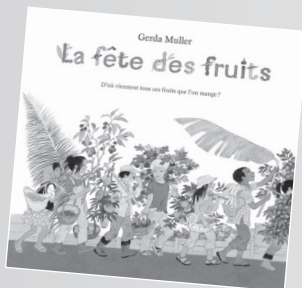
Le Petit Arbre, un petit arbre à l'écorce toute blanche qui pousse dans le Jardin des Plantes de Paris décide d'aller voir du pays. Mais comment fait-on pour explorer le monde quand on est fixé à la terre par des racines ? Malgré les conseils des vieux arbres, il se dégage du sol et s'envole pour un long voyage plein d'imprévus et de découvertes. En visitant les différents pays du monde ayant chacun son climat et sa géographie, le Petit Arbre rencontre des arbres aux noms exotiques et aux allures différentes. Il croise aussi des humains respectueux de la nature, et d'autres prêts à la détruire. À la fin, plein de toutes ces expériences, il retourne au Jardin des Plantes de Paris, pas très sûr que cela soit une bonne idée de sauter derrière les grilles après toute cette liberté... Mais heureusement, une surprise l'attend, qui lui permettra de revivre et de faire partager toutes ses aventures. Simon a écrit et dessiné ce conte il y a maintenant 30 ans mais il n'avait pas été édité. Voilà qui est fait et nous pouvons admirer les illustrations à travers lesquelles il a voulu rendre les diversités d'un grand voyage en utilisant de multiples techniques.

JK

La fête des fruits

de Gerda MULLER

Éditions L'École des loisirs, 2017 ; 27,7 × 29,7 cm ; 32 p. ; 13,50 €



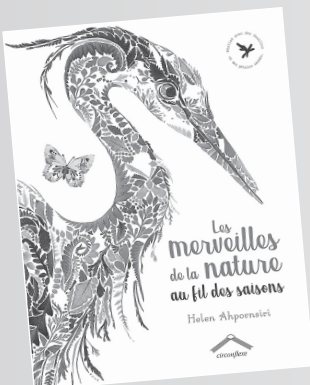
Gerda Muller, dont nous avons salué, dans notre n° 103, *Ça pousse comment ?*, nous propose une fête des fruits savoureuse. La jeune héroïne citadine va découvrir chez son oncle, à la campagne, les fruits du jardin et du verger, où sont les « pépins » des fraises et comment la fleur du cerisier devient fruit. Puis ses parents déménagent dans le Sud de la France, et ce seront les raisins, les oranges, les olives et autres pastèques qui l'émerveilleront au fil des saisons et des cueillettes. À l'automne, elle connaîtra les noix et leur brou, les châtaignes à ne pas confondre avec les marrons, etc. Tout au long de cette première partie vivante et riche, conduite par le récit des expériences de Sophie, le texte s'émaille, dans la marge, de compléments sur la germination, sur François 1^{er} et la reine Claude, sur la poêle à griller les châtaignes ou sur les lampes à huile (d'olive). On lui pardonnera la cueillette des myrtilles dans la « garrigue » (erreur du traducteur ?). La deuxième partie, qui présente les fruits « d'ailleurs », mangues, goyaves, litchis, grenadilles... est plus décevante. Le scénario est celui d'une exposition réalisée par les enfants de l'école. Mais, si la formation de l'ananas à partir des fleurs ou la culture du bananier sont bien expliquées, la présentation des fruits, souvent succincte, laisse sur sa faim... de savoir. Malgré tout, un tour de table des fruits particulièrement riche et documenté. Un ouvrage que l'on pourra lire et relire, de 7 à 10 ans (et même plus : le jeu des pages de garde consistant à associer le fruit et sa fleur pourra en « coincer » plus d'un !).

FD

Les merveilles de la nature au fil des saisons

d'Helen AHPORNSIRI

Éditions Circonflexe, 2018 ; 19,5 × 25 cm ; 64 p. ; 14 €



Attention ! Œuvre d'art ! C'est d'abord l'illustration qui captive le regard ; celui-ci se perd dans la finesse, la délicatesse, la précision des détails... avant de découvrir que tout est fait de petits éléments végétaux séchés et collés pour former ces motifs fins comme de la dentelle. Une délicate fronde de fougère galbe la queue de l'écureuil, un morceau de feuille fait le bec du merle et des dizaines de minuscules pétales forment les ailes des papillons. Rendez-vous sur l'extraordinaire page « nocturne », identifiez les plantes qui dessinent la chouette et admirez l'envol de lucioles en akènes plumeux ! On ne se prend qu'ensuite à lire le texte, pourtant bien riche, qui invite à une observation précise de la nature à chaque saison, dans chaque milieu, verger, mare, forêt, etc. Cycles de vie des plantes comme des insectes et des mammifères familiers sont mis en avant, le regard est multiple et le guide entraînant. On pardonnera (à la traductrice ?) de ne pas différencier grillon et criquet, et à l'auteure quelques raccourcis simplificateurs... Difficile d'être totalement précis en 64 pages d'aussi riches merveilles. À partir de 8 ans. Une petite vidéo sur le site de l'éditeur permet de voir comment travaille l'artiste.

FD